

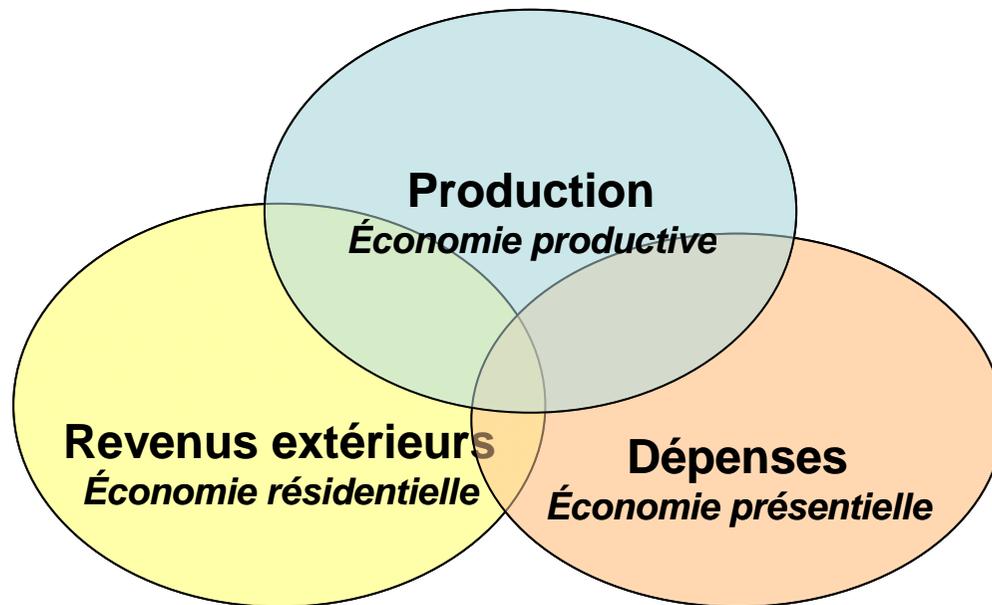
IHEDATE – 18 février 2011

Prospective des systèmes résidentiels

Magali Talandier
MCF – Université Joseph Fourier Grenoble
UMR Pacte

magali.talandier@ujf-grenoble.fr

L'enjeu du développement local est triple : créer richesse (économie ou base productive) ; capter des richesses (économie ou base résidentielle) mais également faire circuler ces richesses dans le territoire (économie ou sphère présenteielle).



P → R → C

R → C (1)

C → R → P (2)

Des « temps » d'un même cycle économique

La diversité des équipements de centralité des quotidiens révèlent et favorisent la circulation des richesses - ils sont induits (1 - ok) et inducteurs (2)

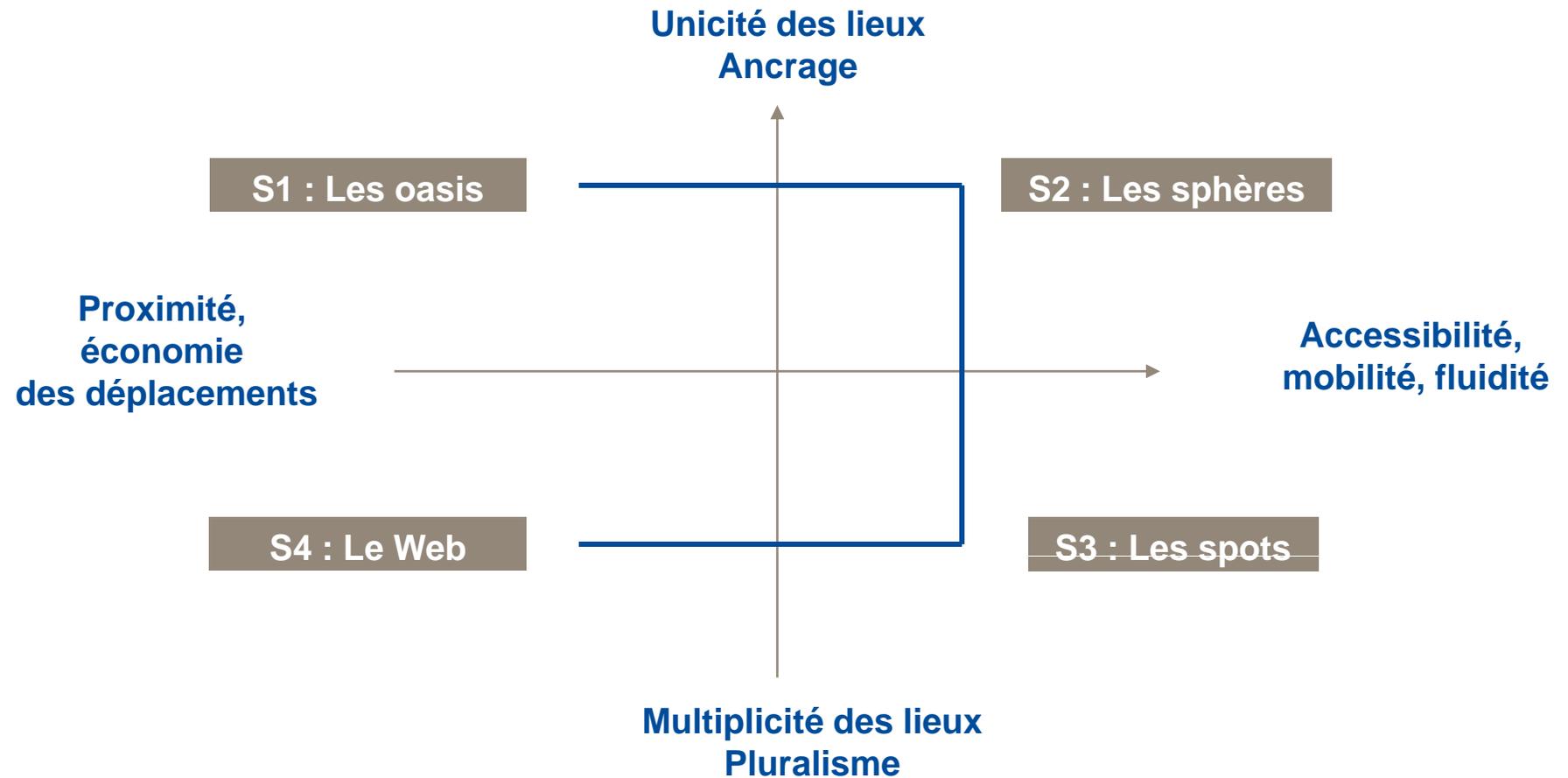
Territoires 2040
aménager le changement

**Les processus de développement
résidentiel et touristique :
scénarios prospectifs et enjeux
stratégiques**

Vers les scénarios....

- Les quatre scénarios reposent sur un rapport différencié des individus au lieu et au temps.
- Les ateliers prospectifs nous ont permis d'identifier deux axes structurants, deux lignes de force déterminantes pour nos scénarios définitifs.
 - L'axe vertical oppose l'unicité des lieux (rapport simple et unique entre individu et lieu) au pluralisme (rapport complexe et multiple entre individu et lieux).
 - L'axe horizontal oppose un avenir fait d'accessibilité, de mobilité, de fluidité, de vitesse à celui de la proximité, de l'économie des déplacements et du ralentissement des rythmes.

Quatre Scénarios



Quatre Scénarios

- **Le passage du scénario 1 au scénario 4 décrit finalement un desserrement physique, une distanciation entre l'individu et son (et ses) territoire(s), jusqu'à devenir totalement volatil, jusqu'à la dé-territorialisation de nos comportements.**
- **A l'horizon 2040, les processus de développement résidentiel et touristique soit disparaissent par reconnexion fonctionnelle (scénario 1) ; soit se renforcent par spécialisation socio-spatiale (scénario 2) ; soit s'amoindrissent et sont réservés à une « élite » territoriale (les hauts lieux de...) (scénario 3), soit sont sans objet – le concept n'a plus lieu d'être, il devient obsolète - (scénario 4).**
- **Bien que très différents, ces scénarios ne sont pourtant pas exclusif et excluant. On peut envisager sur un même territoire, une combinaison de deux ou trois scénarios. Par ailleurs, chacun présente des issues positives, mais laissent également présager des contradictions qu'il faudra surmonter, de nouveaux enjeux auxquels les territoires devront répondre.**

1. Les oasis : nouvelles féodalités et dômes urbains

Argument

- Le scénario correspond à une polarisation et un resserrement urbain dans des villes qui cristalliseront l'activité des populations. Les grandes métropoles seront renforcées avec des satellites urbains de villes moins importantes mais dans lesquelles on trouvera toutes les fonctions urbaines.
- Une ingénierie de la sécurité se développera pour gérer les tendances ségrégatives au sein des dômes (péages urbains intra muros, discrimination entre quartiers, gestion centralisée des rythmes de vie des dômes, vie diurne et vie nocturne, etc.).
- Les processus de développement résidentiel disparaissent par reconnexion des lieux de production et de consommation. La notion de tourisme disparaît au profit de celle de loisir et espaces récréatifs de proximité.
- La gouvernance sera fortement centralisée autour d'un gouvernement urbain à fort pouvoir

Enjeux

- Gérer la mixité interne – créer de l'urbanité / la ville post-carbone pour tous et tous ensemble / mais également penser l'avenir des petites villes ou villes moyennes comme points d'ancrage des oasis rurales.
- Exclusion de populations au sein des dômes. Il s'en suit un risque d'exacerbation des conflits d'usage des sols mais aussi dans la répartition de la croissance générée sur place.
- Exclusion vis-à-vis de l'extérieur . Il faudra gérer les déserts (l'interdôme).
- Gérer et réguler la concurrence exacerbée entre dômes (les dômes deviennent de petits Etats).

2. Les sphères de vie : la spécialisation fonctionnelle

Argument

- L'espace sera structuré en sphères de vie comme des bulles reliées entre elles par les itinéraires.
- L'écart sera croissant entre les espaces de vie (loisir et repos eux-mêmes ne seront pas superposés) et de travail mais aussi entre espaces où l'on produit et espaces où l'on consomme.
- Spécialisation et discrimination des quartiers par fonctions mais aussi par catégories sociales et par âge
- En termes de gouvernance : obligation de coopérer entre collectivités et entre territoires (coopérations pouvant être conflictuelles)
- L'économie résidentielle en sort renforcée (importance des lieux de dépense)
- Le tourisme également sous forme de « sites » touristiques

Enjeux

- Enjeu de coopération interterritoriale et intercommunalités
- Gestion de la ségrégation socio-spatiale - qui est aussi un enjeu de gouvernance : si pas de mixité, il faut gérer la juxtaposition des mondes sociaux et la redistribution.
- Gérer la mobilité quotidienne
- Enjeu de citoyenneté dans les sphères non habitées

3. Les spots : une mobilité de réseau

Argument

- Dans ce scénario, les acteurs mobiles développeront des pratiques de consommation, de production ou de loisirs, indépendantes de leur ancrage. On pratiquera les « hauts lieux » du tourisme à l'échelle mondiale : les spots de ski, de la culture,.... Les réseaux de transport se multiplieront mais ne seront plus constitutifs du territoire. On observera une mobilité de réseau au profit d'une hyperspécialisation par spots.
- L'effet résidentiel s'atténuera tout en continuant à jouer sur les spots touristiques notamment, mais de façon plus rare et concentrée, puisqu'on trouvera de tout partout.
- La gouvernance sera faible et reportée sur l'Etat pour maintenir des cohésions dans un univers où le « territoire » aura volé en éclat et laissé la place à des espaces structurés par les grands réseaux des spots.
- Ces spots ou « haut-lieux » seront fortement déconnectés de leur environnement de proximité mais constitués en *clubs* connectés entre eux. Les spots de hautes technologies, fonctionneront selon la même logique.

Enjeux

- La gestion des hinterlands et la gouvernance des interstices
- L'enjeu de l'accessibilité aux spots qui privilégie les grandes infrastructures de transport
- L'enjeu de citoyenneté pour une société hyper individualiste sans véritable ancrage des « citoyens du monde ».

4. Le web : Je fais tout depuis chez moi

Argument

- On assistera à une réduction des déplacements qui, pour autant, n'ancrera pas les acteurs dans le territoire où ils résident... les territoires n'ont plus une vocation fonctionnelle particulière.
- Ce sera la fin d'un modèle spatial où les échelles de vie peuvent s'évaluer et s'emboîter.
- La gouvernance sera réduite à une régulation étatique d'où la gouvernance territoriale aura disparu.
- La sociabilité se fera sur le modèle *Facebook* (de chez moi, sans bouger, je rencontre mes amis et je me branche sur le vaste monde) .
- Il n'y aura plus d'effet résidentiel. Le modèle devient sans objet. La circulation des biens et des services se fera « hors sol », c'est-à-dire sur le mode de la VPC (vente par correspondance) et sous forme d'externalisation de services (on fera appel à un service de lavage de vêtement plutôt que d'acheter une machine à laver, économie du quaternaire... consommation de biens diminue, société économe en matières premières - pour partie...).
- Entreprises individuelles / un individu = une activité via le net.
- Produits alimentaires : vente directe à distance.
- Le tourisme et la découverte du monde seront largement virtuels.

Enjeux

- Gérer les friches de l'ancien modèle (zones commerciales, zones industrielles mais aussi habitat : resserrement et densité devenus inutiles).
- Forts enjeux pour les opérateurs privés pour capter les marchés immatériels.
- Enjeu de re-création de territoires en cherchant à « ancrer » les acteurs volatiles, capter les réseaux, recréer de la citoyenneté.
- Pénurie de main d'œuvre dans les secteurs qui exigent encore une présence physique (entrepôts, livraison, services aux personnes à domicile).

-
- La "plasticité" plus ou moins grande des territoires à travers leur capacité à muter, à créer des réversibilités, à s'adapter, à rebondir... pourrait être l'enjeu primordial transversal aux quatre scénarios.
 - Réfléchir à la combinaison possible de ces quatre scénarios dans les territoires permet d'identifier les besoins d'autonomie, de coopération, de polyvalence, de réversibilité... permet aussi de comprendre que rien n'est encore joué.
 - C'est en anticipant et en créant les conditions de leur adaptabilité que les territoires seront acteurs du changement (des changements ?).
 - Vers des territoires « recyclables » ?

Merci !